

MICHEL BANNIARD

EPHE

CONTRIBUTION A *LES GRAPHIES DE L'ECRIT PRIVE*.

Journée Syled/ Lamop Paris 28 03 2012

Systèmes graphiques en quête d'identité en période d'émergence (6^e-9^e s.)

Sens du titre

Sur la notion de système graphique : ici, manière de mise par écrit d'un langage oral.

Sur la quête d'identité : problème de représentation sous l'effet de paramètres contradictoires.

Ici, contradiction entre le système graphique hérité (latin) et la réalité langagière à symboliser (roman).

6^e-9^e s. : période d'émergence langagière entre un époque, la latinophonie tardive et une autre, la romanophonie ancienne. Cf. le tableau sur la « terminologie ».

Accrochage linguistique

Rappel sur la nouvelle chronologie du passage du latin aux langues romanes.

Conséquences sur le problème du statut « oralité/ écriture ». Principes :

1. Refus du dualisme « radical » écrit // oral. Différenciation relativiste et variable f(contextes et contraintes diverses).
2. Critères de représentation ordinaires : a) phonétique-phonologie ; b) accentuation-intonation ; c) morphologie ; d) syntaxe ; e) lexique ; f) phrasé.
3. Rapport d'adéquation le plus fragile *par essence* en général en a) et b) ; le plus robuste *par essence* en c) et d).

4. Paramètres particuliers : a) techniques opératoires : type d'écriture choisi (souplesse de l'écriture alphabétique) ; b) éducatives : degré d'alphabétisation de la société ; c) culturelles : degré de prestige de l'écrit ; d) politique : maîtrise des acrolectes par une classe dominante ; e) intrinsèques : choix d'un type de langue et d'écriture en fonction du document produit (genres au sens large, de la tablette magique à la copie littéraire).

Accrochage symbolique

Stades dans la relation écrit/ oral du LPC au PR

Evolution du rapport écriture/ parole du LPC au PF

Langue	Situation linguistique	Adéquation	Tension
1] LPC	MONOLINGUISME	ELEVEE	FAIBLE
2] LPT1	{MONOLINGUISME	MEDIOCRE	ELEVEE
3] LPT2	{COMPLEXE	FAIBLE	FORTE
4] PF	BILINGUISME MASQUE	MINIMALE	MAXIMALE
5] AFC	BILINGUISME	ELEVEE	FAIBLE

Italie carolingienne, puis ottonienne

4] PI	BILINGUISME MASQUE	FAIBLE	FORTE
5] IA	BILINGUISME	ELEVE	FAIBLE

Commentaires :

1. Il n'y a pas de spécificité de la chronologie ni des modalités pour le passage à l'oralité latine à l'oralité romane en Italie (dynamique interne trans-régionale) : dialectalisation faible.

2. Il n'y a de réelle spécificité italienne que dans le rapport graphie/ phonie (dynamiques régionales) : dialectalisation forte.

3. La différenciation dans l'émergence d'une *scripta* romane (démarcation assumée du latin écrit) d'une région à l'autre tient à des raisons non pas linguistiques, mais sociales (impact des groupes dominants).

Compromis scripturaires aux stades 4/5

NIVEAUX DE LANGUE EN LATIN CAROLINGIEN, ESPACE LOIRE-RHIN (Oïl).

1] Protofrançais direct : commandements à l'intérieur du palais adressés aux domestiques, esclaves, etc.... Oralité immédiate en accent local. Evidemment, sous le terme protofrançais, on comprendra toutes les variétés dialectales dont les contours sont en voie d'émergence (lorrain, champenois, wallon...).

2] Latin à phrasé protofrançais saupoudré de quelques latinismes aléatoires : commandements lors de cérémonies solennelles collectives, rapports oraux de missions sur l'état d'abbayes, de corps d'armée, etc.... Oralité démarquée en diction plus soignée, mais en accent également roman.

3] Latin à phrasé protofrançais combiné à des séquences plus franchement latines, sorte de *lingua mixta* : rapports écrits de mission des *missi dominici* ; capitulaires, notamment le *de uillis* ; polyptiques ; serments. Réalisation orale éventuelle en diction latinisante.

4] Latin en *stylus simplex* comprenant des séquences de protofrançais mieux masqué : préambules des capitulaires ; corps des lettres dans les correspondances ; traités particuliers d'éducation. Réalisation orale éventuelle en restaurant la syllabation complète.

5] Latin en *sermo altus* ne comprenant plus que des séquences brèves de type roman : Vies de saints réécrites ; traités de théologie et de controverse doctrinale (*Libri carolini*) ; poésies soit de forme classique, soit rythmiques. Dans le cas de lecture à haute voix, l'oralité cherche à restaurer l'intégralité des syllabes écrites.

TRANSPOSITION A L'ITALIE (RAVENNATE/ LOMBARDE/ CAROLINGIENNE, ESPACES DIALECTAUX EN SI.

I - Protoitalien direct ;

II - Latin à phrasé protoitalien saupoudré de quelques latinismes aléatoires ;

III - Latin à phrasé protoitalien combiné à des séquences plus franchement latines, sorte de *lingua mixta* ;

IV - Latin en *stylus simplex* comprenant des séquences de protoitalien mieux masqué ;

V - Latin en *sermo altus* ne comprenant que des séquences brèves de type roman.

>> Distinction forte entre « latiniforme » et « latin ».

Echantillons (photocopies)

Chartae Latinae Antiquiores (ChLA), t. 80, Italie, milieu du 9^e siècle.

Documents « privés » de conventions économiques.

Lecture :

Tous les énoncés numérotés de 1 à 7 correspondent au niveau 1-2, ils sont reproduits ici.

Les énoncés de niveau 3 sont simplement indiqués par des lettres en petites capitales.

Concrètement, la lecture à haute voix est requise (surtout pour les analphabètes), faite par le professionnel avec une prononciation franchement « italienne » des 1-7. Il est possible que les parties A-F ne soient pas lues à haute voix, et de toutes façons, elles sont hors de compréhension pour les parties prenantes, sauf le notaire.

Il est manifeste que les séquences 1-7, « descendantes » sont innovantes en langue (émergence) et les séquences A-F « ascendantes » conservatrices (formulaire).

1) *Manifestu sum ego [A] quia*

2) *tu domno Ambrosio/ [B] per cartula/ livellario ordine/ firmasti me in casa et res [C]*

3) *qui {regitur} per me ipso /: casa ipsa / cum omnia et in omnebus rebus/ ad eadem pertenentes/, quanta exinde/ ego ipse / ad manu mea/ habeo in integrum [D]*

4) *ego/ in eadem casa/ resedere et habitare/ debeam/ et tam ipsa casa/ quam et res/ bene laborare et gubernare seu meliorare/ debeam [E]*

5) *per omnem hebdomadam/ angaria facere debeam/ dies quinque [F]*

6) *et per singulos annos/ in missa S. Martini/ tibi reddere debeam/ pullo uno bono/ cum ovas quinque [G]*

7) *uel si / de suprascripta casa/ et res/ foras exire quesiero/ alibi in alio loco/ ad habitandum/ uel si per nos fuerit peiorata,*

8) *promitto/ me ego / qui supra Teudiprando/ componere/ tibi dommo episcopo Ambrosio/ penam argentum/ solidos quinquaginta/, quia taliter/ inter nos/ convenit.*

« Il est publiquement établi à mon propos ceci : toi, Monseigneur Ambroise, tu as confirmé par une charte, établie selon l'ordre réglementaire, mon installation dans cette maison et dans ses biens... maison qui est régie par moi-même : à savoir, la maison, avec tous ses biens et avec tous les objets s'y rapportant, sur toute l'étendue où à partir d'elle, moi-même j'y ai personnellement la main sur tout en entier. Moi, je dois résider et habiter dans cette même maison et je dois bien entretenir, administrer, voire améliorer tant la maison que ses biens. Et chaque semaine je dois faire des corvées pour toi pendant cinq jours, et chaque année, pour la fête de saint Martin, je dois te remettre un bon poulet avec cinq œufs. Et si j'essaie de partir en dehors de ladite maison et de son domaine ailleurs en un autre lieu pour y habiter ou si elle a été dégradée par nous, je promets personnellement, moi le dit Teudiprand, de te dédommager, toi Monseigneur l'évêque Ambroise, d'une peine d'argent fixée à 500 sous, parce que cela est ainsi convenu entre nous ».

Commentaires

Compromis avec la tradition notariale « romaine » e « latine ».

Scripta latiniforme pour l'œil ; oralité italienne (toscan) ;

Irrégularités dues non au « désordre » langagier, mais à la recherche du compromis entre efficacité pragmatique et justification juridique.

Locuteurs concernés non latinophones (même au sens large).

Pilotage de la CV par l'intonation, la gestuelle, la situation.

Degré élevé de congruence avec la réalité langagière commune du 9^e s.

Malgré tout, sorte d'acrolecte nouveau : mise par écrit = consécration de l'italien.

Préparation à la *scripta* romane.

Conclusions :

Une société bel et bien « lettrée », mais où le sens de *litteratus* a été dévoyé au profit des besoins et des ambitions des communautés.

Justement, pression des communautés pour modifier le rapport de force entre *grammatica* et oralité : conquête d'une représentation commune adaptée.

Rapprochement sans doute possible avec les nouvelles alphabétisations (SMS, Chats, Blogs) : disent-elles la perte d'une *literacy* ou l'émergence d'un français *new millenium* ?

Abréviations, terminologie

LPC : Latin Parlé d'époque Classique [-200 / + 200]

LPT : Latin Parlé Tardif [III^e-VII^e siècle]

LPT1 : LPT de phase 1 [III^e-V^e siècle] (LPT "impérial")

LPT2 : LPT de phase 2 [VI^e-VII^e s.] (LPT "mérovingien" en Gaule ; "visigothique" en Espagne ; "lombard" en Italie).

ZT1 : Zone Transitionnelle 1 [150-250] (du LPC au LPT1).

ZT2 : Zone Transitionnelle 2 [450-550] (du LPT1 au LPT2).

ZT3 : Zone Transitionnelle 3 [650-750] (du LPT2 au PR).

PR : Protoroman (VIII^e s. – PF, PI, PE)

AFC : Ancien Français (9^e-13^e)

AI : Ancien Italien (9^e-13^e)

ACS: *Ancien Castillan (9e-13e)*

AO : *Ancien Occitan (9^e-13^e)..*

CRD : *Cas Régime Direct*

CRIP- : *Cas Régime Indirect Non Prépositionnel*

CRIP+ : *Cas Régime Indirect Prépositionnel.*

Note bibliographique

Banniard M.,2001, *Normes et usages mérovingiens : graphie et parole, 650-750, Séminaire : histoire de la langue, Graphies, normes et usages (Paris III/ Paris XIII), 5 5 1999*), in *Liaisons Heso/Airoé*, numéro double 32-33, Sept. 2001, p. 1-32.

---, 2003, *Changements dans le degré de cohérence graphie/ langage : De la notation du phrasé à la notation de la phonie (VIII^e-XI^e siècle, in Medioevo Romanzo*, t. 27, 2003, p. 178-199.

---, 2005, *Genèse de la scripta catalane: entre émergence langagière et mutation féodale*, in *Phrasis*, t. 46/2, p. 1-20.

---, 2007, *Langue des Vies, langues des Chartes aux 6^e-8^e s. : questions sur la réceptibilité de l'écriture en Occident Latin*, in RICHTER M. (hrsg), *Language of Religion – Language of the People*, Munich, 2006, p. 191-204.

---, 2008, *Du latin des illettrés au roman des lettrés. La question des niveaux de langue en France (VIII^e-XII^e siècle)*, dans Von Moos P. (éd.), *Entre Babel et Pentecôte, Différences linguistiques et communication orale avant la modernité (VIII^e-XVI^e s.)*, Berlin, LitVerlag, p. 269-286.

---, 2008, *Niveaux de langue et efficacité pragmatique dans les serments carolingiens*, in MF Auzépy (éd.), *'Oralité et lien social au Moyen-Age (Occident, Byzance, Islam) : parole donnée, foi jurée, serment'*, Paris, p. 43-61.

---, 2010, *Les textes mérovingiens hagiographiques et la 'romana lingua rustica'*, in Goullet M., Heinzelmann M. (dir.), *L'hagiographie mérovingienne à travers ses réécritures*, Ostfildern, p. 83-102.

---, 2010, *Intrication et écrémage : l'évolution langagière entre pulsion et sélection*, in Banniard M., Philips D. (éd.), *La fabrique du signe. Linguistique de l'émergence entre micro- et macro-structures*, Toulouse, p. 47-61.

---, 2012, *Acrolecte et identité culturelle en Francia Carolingienne*, in POHL W., ZELLER B. (hgb), *Sprache und Identität im Frühen Mittelalter*, Vienne, p. 109-120.

Fornex 25 03 2012

Explicit Feliciter